



Compagnie TRAVERSES

Les Halles,
Place Antonin Dubost
38110 La Tour du Pin
Tél. : 04 74 18 56 43
@ : cietraverses@yahoo.fr



www.compagnietraverses.com

Paul Emond auteur de MALAGA

Création 2012 de la Compagnie Traverses

Né à Bruxelles en 1944. Après un doctorat en lettres à l'Université de Louvain, il séjourne trois ans en Tchécoslovaquie et y écrit son premier roman, *La danse du fumiste*. Il y rencontre Maja Polackova, avec laquelle il se marie et qui développera pour sa part une œuvre importante d'artiste plasticienne. Rentré en Belgique, il publie d'autres romans, est attaché scientifique aux Archives et Musée de la littérature à Bruxelles, puis enseigne la littérature et l'écriture dramatique à l'Institut des Arts de Diffusion à Louvain-la-Neuve.

Très vite, il s'est également tourné vers le théâtre. Sa première pièce, *Les Pupilles du tigre*, est jouée en 1986, puis c'est *Convives* en 1989. Une vingtaine d'autres suivent. Montés pour la plupart à Bruxelles et en Wallonie (Rideau de Bruxelles, Théâtre National, Centre Dramatique Hainuyer, Théâtre de la Valette, etc.), ces textes le sont aussi en France (Théâtre Ouvert à Paris, Théâtre du Nord à Lille, Théâtre du Gymnase à Marseille, Compagnie Traverses à Lyon, etc.), au Québec, et même parfois aux Etats-Unis, en Angleterre, en Roumanie ou en Bulgarie.

Parallèlement, il a écrit pour le théâtre une vingtaine d'adaptations de textes non dramatiques ou de pièces étrangères, dont une "trilogie de l'errance" (*L'Odyssée d'Homère*, *Don Quichotte de Cervantès* et *Le Château de Kafka*) ou récemment un *Tristan et Yseut* et un *Dracula toujours vivant*. Toutes ces pièces et adaptations l'ont conduit, tant en Belgique qu'en France, à des compagnonnages artistiques avec des metteurs en scène et des acteurs d'esthétiques parfois très différentes, une diversité d'expériences qu'il recherche et dont il se réjouit.

Le numéro 60 (paru en 1999) de la revue *Alternatives théâtrales* lui est consacré. On trouve également un important dossier sur ses romans dans le numéro de février-mars 2005 de la revue *Indications*. Une étude sur l'ensemble de son œuvre (Joseph Duhamel, Paul Emond Vrai comme la fiction) a paru en 2007 aux Editions Luce Wilquin.

Principales publications :

Théâtre

Les pupilles du tigre, éd. Didascalies

Convives, éd. Les Eperonniers

Moi, Jean Joseph Charlier, dit Jambe de bois, héros de la révolution belge, éd. Cahiers du Rideau de Bruxelles

Inaccessibles amours et Malaga, éd. Lansman

Caprices d'images, éd. Lansman

A l'ombre du vent, éd. Lansman

Le Royal, éd. Lansman

Grincements et autres bruits, éd. Lansman

Seul à Waterloo, seul à Sainte-Hélène, éd. Lansman

Contes de l'errance 1 et Contes de l'errance 2, éd. Lansman.

Les îles flottantes, éd. Lansman

Le sourire du diable, éd. Lansman

Histoire de l'homme, tome 1, éd. Lansman.

Tristan et Yseut, éd. Maelström

Il y a des anges qui dansent sur le lac, éd. Lansman

Dracula toujours vivant, éd. Le Cri.

Romans

La danse du fumiste, éd. Labor, coll. Espace Nord

Plein la vue, éd. Labor, coll. Espace Nord

Paysage avec homme nu dans la neige, éd. Labor, coll. Espace Nord

Tête-à-tête, Les Eperonniers, éd. Labor, coll. Espace Nord

Abraham et la femme adultère (dans Jacques De Decker et Paul Emond, *Histoires de tableaux*), CFC Editions

La visite du plénipotentiaire culturel à la basilique des collines, éd. Labor

Essai

Une forme du bonheur, éd. Lansman

Paul Emond est devenu un complice de la Compagnie Traverses au même titre que Robert Piccamiglio, auteur dramatique vivant dans la région d'Annecy.

L'auteur Paul Emond et la compagnie Traverses

« Pour un auteur de théâtre, des compagnonnages avec une compagnie ou un metteur en scène constituent un stimulant essentiel de son travail. C'est à travers un dialogue qui peut s'étendre dans le temps, à travers la naissance de projets communs et des discussions répétées sur des thèmes ou sur une recherche esthétique spécifique que se conforte une écriture. J'ai eu la chance, au cours de mon trajet déjà long dans le monde du théâtre, de connaître en Belgique et en France plusieurs de ces compagnonnages. Celui qui est en cours depuis quelques années avec Valentin Traversi est incontestablement pour moi un des plus riches et des plus heureux.

C'est d'abord parce que l'entreprise de la Compagnie Traverses est tout à fait singulière et que cette singularité-là me nourrit fortement. J'ai certes la chance d'être monté régulièrement dans des théâtres ayant pignon sur rue mais pouvoir participer au travail qu'effectue Valentin Traversi hors du cadre théâtral habituel et auprès d'un public qui n'est pas coutumier de cette démarche artistique ne cesse de modifier le regard que je porte sur ma pratique d'écrivain. Lorsqu'il m'a proposé de monter ma pièce *Malaga*, j'ai eu l'opportunité de l'accompagner en septembre 2005 à des rencontres de sensibilisation à travers l'Ardèche et à Lyon, puis d'assister à des répétitions publiques de ma pièce à Lyon. D'emblée, j'ai été frappé par ce que j'appellerais sa « force de persuasion esthétique » et par l'écoute et l'attention qu'il obtenait, que ce soit auprès de membres d'associations culturelles, de théâtres amateurs, ou encore de professeurs et d'élèves des collèges et lycées. J'ai compris aussi combien il était important d'amener ce public vers un théâtre de qualité et combien le fait de prendre le risque – je ne connais pas beaucoup de praticiens qui le feraient ! – de construire le spectacle publiquement, répétition après répétition, était enrichissant pour ceux qui avaient la chance d'y assister. Quelle différence entre une classe d'élèves que l'on emmène voir un spectacle sans les avoir préparés et une classe qui voit le travail abouti, après l'avoir découvert à l'état embryonnaire et avoir pu en discuter avec le metteur en scène et les comédiens. Si le beau mot de « don » peut avoir encore un sens, il me semble qu'il est pratiqué là avec une générosité tout à fait exemplaire : regardez comment nous fonctionnons, comment cela se passe, quelles sont nos difficultés, nos ressources, nos moyens de progresser dans le travail de l'acteur, expliquent Valentin Traversi et ses comédiens ; j'ai vu des classes enthousiastes recevoir ce qui leur était ainsi offert et y participer pleinement.

Mais si je me réjouis tant de ce compagnonnage, c'est aussi du fait de la qualité et de l'exigence esthétique du travail de cette compagnie. Trois de mes pièces ont été montées par elle, une quatrième le sera en mars 2007. Tout d'abord *Malaga*, évoquée plus haut, a été créée en différents lieux d'Ardèche, puis à la Salle de la Ficelle à Lyon en novembre et décembre 2005. C'est une pièce que j'avais déjà vue monter à plusieurs reprises, et parfois avec des budgets très importants et dans un décor somptueux. Mais quelle qu'ait été la beauté de ces spectacles, c'est la mise en scène de Valentin Traversi, interprétée par lui-même, Karine Martin-Prevel, Joséphine Caraballo et Pascal Blivet, qui m'a paru la plus pertinente ; c'est celle qui, pour moi, épousait le mieux les contours du texte et mettait le plus en valeur ce qui m'y importe. Et cela avec des moyens de fortune et en des lieux qui n'offraient ni le confort, ni l'ambiance d'une salle de théâtre. La justesse, la cohérence, les trouvailles de la mise en scène aussi bien que la qualité du jeu m'ont enchanté tout au long du spectacle.

En été 2006, la Compagnie Traverses a monté en Ardèche deux de mes monologues, Tête à Tête et Mon chat s'appelle Odilon (il s'agissait, d'ailleurs, dans ce dernier cas, de la création du texte). Eblouissante l'une et l'autre fois, Karin Martin-Prevel a réalisé le tour de force de présenter sur la même période deux rôles de composition extrêmement différents, tirant dans Tête-à-tête sur un tragique mêlé de grotesque – au sens esthétique du terme –, avec la complicité de Valentin Traversi, sur la scène comparse silencieux mais ô combien efficace, et allant chercher davantage du côté d'un comique plus léger dans Mon chat s'appelle Odilon. C'est également une grande chance pour un auteur de voir les mêmes acteurs jouer successivement plusieurs de ses pièces : quelque chose se répète et s'approfondit qui est de l'ordre de la rencontre intérieure et de la connivence, et qui indique intuitivement à qui écrit pour le théâtre par où poursuivre un chemin dont la tracé s'avère parfois des moins confortables.

Et puis, alors que j'écris ces lignes, se prépare, pour mars 2007, la mise en scène par la même compagnie, au Théâtre Château-Rouge d'Annemasse, de mon Histoire de l'homme. Là également, je ne peux qu'admirer le cadre dans lequel le projet se réalise : long travail de sensibilisation auprès des écoles et des associations, préparation de répétitions publiques, je vois avec bonheur s'approfondir cette démarche qui ne cesse de m'intéresser et à laquelle j'adhère totalement. Pièce composée de modules successifs et toujours en chantier, cette Histoire de l'homme doit d'ailleurs à Valentin Traversi, à notre recherche commune, à nos discussions parfois animées et à ce que son travail m'a apporté, la thématique de certaines de ses parties les plus récentes et le souci de l'écrivain que je suis de trouver à coïncider au mieux avec l'entreprise d'une compagnie dont on peut espérer, non seulement qu'elle sera soutenue, mais aussi qu'elle créera de nombreuses émules. »

Paul EMOND

Lien: <http://www.paulemond.com>

Lansman Editeur - Rue Royale , 63-65 - B-7141 Carnières/Morlanwelz (Belgique) -

Tél : +32 64 23 78 40 - Fax : +32 64 23 78 49 - E-mail : info@lansman.org

Alternatives théâtrales - Bd Emile Jacqmain 111-115 - B-1000 Bruxelles – Belgique

Tél : +32 2 511 78 58 – Fax : +32 2 502 70 25 - E-mail : info@alternativestheatrales.be

Distribution en France :

Daudin Distribution - 1, rue Guynemer - CS 30504 - F-78771 Magny-les-Hameaux Cedex

Tél : 01.30.48.74.50 - E-mail : commandes@daudin.fr